



PHOTO INSPIRÉE DU FILM
«MARY POPPINS», TOURNÉ PAR
ROBERT STEVENSON EN 1965.

Chapeau, cape vintage, top,
nœud mauve en soie et gants
blancs en cuir, **Retro Paradise**,
12 €, 40 €, 14 €, 2,50 € et 15 €.
Parapluie, **Hema**, 11,50 €.
Jupe noire en tulle, jupon
marquise et sac vintage,
Les Petits Riens, 14 €,
10 € et 10 €.
Veste en velours noire,
Hoss Intropia, 109 €.



— LE TEMPS —
D'UN WEEK-END
AVEC
Delphine Boël

Célèbre pour une raison qu'elle n'a pas choisie, Delphine Boël a trouvé un sens à sa vie en s'immergeant avec succès dans la création artistique. Les week-ends sont pour cette travailleuse acharnée une pause qu'elle s'accorde bien volontiers pour se consacrer à ses enfants.

Par Gilles Bechet. Photo Nicolas Velter. Styliste Hélène Chambon. Maquilleuse Édith Carpentier@C'est Chic, assistée par Florence Bracaval. Retouches Jean-Michel Goumet. Toutes les références des titres de films, livres, chansons de l'interview sur le blog Save the Week de www.victoiremag.be Adresses p. 95.

Lazing on a sunday afternoon ?

Je n'ai jamais le temps de paresser. Je suis une *workaholic*. Si je ne m'occupe pas de mes enfants, je reste enfermée dans mon atelier. Je suis extrêmement disciplinée. Une fois que j'ai décidé de travailler, je m'y tiens. Même si, par la fenêtre, je vois un soleil éclatant. Je ne me permets pas ce luxe.

Les nuits fauves ?

La nuit, j'ai des couleurs dans la tête. Ça fait déjà pas mal de temps que je ne peins plus physiquement la nuit. Souvent, je compose des toiles ou des sculptures dans mon lit. Dans ces moments, je suis gagnée par l'excitation de l'inspiration, mais je dois attendre le lendemain pour concrétiser ça. Pour l'instant, je travaille beaucoup avec des mots et des phrases qui défilent dans mon esprit, la nuit ou quand je cours.

ACTU

Dans sa dernière expo personnelle, l'artiste joue avec les mots et les phrases semés comme des graines dans sa peinture. *Ce sont des mots qui, parfois, m'aident à mieux vivre tous les jours et avec lesquels d'autres pourraient mieux vivre aussi.*

Talking To The Deaf, du 11/11 au 02/12, du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h. Women in fine art, 45 Wolstraat, 2000 Anvers, T. 0475 25 14 02, www.womeninfineart.be

BEST OF

Son livre

J'aime beaucoup les livres pleins d'une psychologie très fine. Je me retrouve bien là-dedans. J'ai un attachement spécial à ce livre dont j'ai tiré une œuvre. C'est une réflexion intéressante sur le statut de l'œuvre d'art dans notre société et sur les limites que l'artiste doit ou ne doit pas se poser.

Lorsque j'étais une œuvre d'art, **Éric-Emmanuel Schmitt**, éd. Le Livre de Poche, 252 p., 5,60 €.

Son film

C'est un film qui m'a beaucoup perturbée. Sur un quai, une femme voit passer le métro. Soit elle le prend, soit elle le rate. À partir de ce choix, le film explore deux destinées. C'est une manière habile et palpitante de montrer que les grands événements de la vie ne tiennent pas à grand-chose.

Sliding Doors, **Peter Howitt**, 1998.

Sa musique

J'aime le silence. J'écoute de la musique quand je cours tous les jours. De la musique trash qui me fait avancer. J'aime aussi beaucoup les chants grégoriens. Ils donnent plus de légèreté à mes foulées.

Chant grégorien à Solesmes, *L'Avant du chœur des moines de l'abbaye de Solesmes*, CD Musidisc.

Son resto

C'est un resto thaïlandais près du S.M.A.K. Il ne paie pas de mine, mais la cuisine y est excellente.

Papaya song, 277 Krijgslaan, 9000 Gand, T. 0473 27 93 01, www.papayasong.be Ouvert tous les jours dès 18 h 30.

Je vous rêve de loin ?

On a besoin du rêve pour positiver sa vie. Un rêve actif. C'est un exercice mental. Soit on fait de sa vie un enfer frappé par le malheur, soit on en fait un château de rêve où l'on habite tous les jours. Je m'y force avec plaisir. Avec le temps, j'arrive à voir positivement tout ce que la vie me donne. Je crois fermement que l'herbe n'est pas plus verte ailleurs, c'est dans son propre jardin qu'il faut la faire pousser.

Taxi de nuit ?

À Bruxelles, ça me fait un peu peur de prendre le taxi, je suis très méfiante. À Paris ou à New York, je me sens totalement en sécurité. J'ai tout de même un faible pour les taxis londoniens. Les taximen sont souvent très bavards. Avec cette vitre qui sépare le passager de l'avant, c'est comme deux mondes différents où chacun reste à sa place. Comme c'est une grande ville, je suis généralement sur la défensive. Alors, c'est moi qui pose les questions. On apprend parfois des parcours de vie incroyables.

Le dîner de cons ?

J'ai détesté ce film. Je ne supporte pas quand on se moque des gens et de leurs différences parce qu'on se croit supérieur. Je trouve ça triste.

Un après-midi de chien ?

Je me souviens d'un après midi où le téléphone sonne et on m'annonce qu'une de mes œuvres, parties à l'étranger pour une exposition, a été volée et une autre endommagée. Ensuite, on m'appelle pour me prévenir que mon enfant s'est cassé la figure à l'école. Et quand je veux partir, ma voiture ne démarre pas. Dans ce type de situations, au moment même, je suis très agitée, j'ai envie de pleurer. Puis j'arrive à prendre un peu de recul. Comme si j'étais un petit oiseau, je me regarde d'en haut et je commencer à rire. Quand les choses vont très mal, c'est la meilleure chose à faire. Heureusement, ça n'arrive pas tous les jours.

Une heure de jour en moins ?

Je n'ai jamais assez d'heures dans une journée. Je suis toujours en train de courir après le temps. Depuis quelques mois, je ne porte plus de montre et je me sens plus relax. Ça ne m'empêche pas d'être à l'heure pour mes rendez-vous parce que je déteste être en retard. Ça me permet de demander l'heure à quelqu'un, de faire des rencontres et un brin de causerie.

Dans un mois, dans un an ?

Pour l'instant, j'ai beaucoup de demandes d'expos. J'ai l'impression que dans un an, c'est déjà demain. C'est assez étourdissant. On ne voit pas le temps passer. Mais en même temps, j'aime bien avoir un horaire planifié. Ça me rassure de savoir que je ne travaille pas pour rien.

Tomorrow never knows ?

La vie est extrêmement fragile. On ne sait jamais si on va se réveiller le matin, quelles nouvelles on va recevoir en pleine figure. Rien n'est acquis, *I don't take it for granted*, comme je dis.

Round midnight ?

J'adore dormir. Si à minuit, je ne suis pas en train de dormir, je suis de mauvaise humeur. En général, je n'adore pas les dîners qui n'en finissent pas, car je sais que je dois me lever tôt. J'ai eu une période où j'étais prête à passer la nuit, mais elle est loin derrière.

Sunday girl ?

Le dimanche est dédié à mes enfants. Je me consacre à ce qu'ils ont envie de faire. C'est leur journée, pas la mienne. On passe de bons moments ensemble, mais ce n'est pas une journée pour moi. Dans le temps, je travaillais le week-end, ce qui n'est plus possible. Il m'arrive encore, quand mes enfants font la sieste, de filer à l'atelier. Mais autrement, comme tous les artistes, je travaille tout le temps dans ma tête.

Apocalypse now

Si c'est une fin du monde brutale, on sera tous partis en même temps. Ce qui me fait peur, c'est une mort lente. Il y a des signes inquiétants, il y a les problèmes de réchauffement climatique, les jeunes ont de plus en plus de mal à trouver du travail. Le pire peut arriver, je suis réaliste, mais je n'y pense pas tous les jours. J'essaie d'apprendre à mes enfants à être débrouillards et ouverts. L'optimisme ne veut pas dire qu'on se coupe de la réalité. Je suis plutôt dans l'action pour rendre le présent et le futur les meilleurs possible. Si j'y arrive. ★

AGENDA

Samedi

20/10

Quand j'habitais à Londres, je ne manquais pas ce rendez-vous incontournable de l'art contemporain, toujours exigeant, parfois perturbant. J'espère que j'aurai le temps, lors de mon prochain passage, d'aller découvrir les futurs grands noms de demain.

Turner Prize 2012, jusqu'au 06/01/13, Tate Modern, Bankside London SE1 9TG, T. 00 44 20 7887 8888, www.tate.org Entrée: 10 £ (12,50 €).